

cet ouvrage , est celui où l'auteur rejette une des plus spécieuses erreurs qui infectent les plans modernes d'éducation , savoir le faux principe, qu'il faut instruire les enfans de la nature du mal qu'ils doivent fuir, & du bien qu'ils doivent pratiquer, les convaincre de leur devoir par des argumens (a). Dans ce siècle raisonneur par excellence, on s'est imaginé qu'il falloit toujours employer le raisonnement, comme si les enfans étoient toujours capables de raisonner. Qu'on les accoutume de bonne heure à bien faire, qu'ils sachent pourquoi ou non; ils ne manqueront pas dans la suite d'en sentir la raison, & ils auront l'heureuse habitude du bien. C'est le principe de M^r. Grivel, c'est celui de tout homme qui pense juste. “ Il
 „ y a bien des enfans avec lesquels il ne
 „ faut pas raisonner. . . On ne doit pas non
 „ plus employer toujours le raisonnement,
 „ même envers ceux qui en sont susceptibles,
 „ pour les porter à faire les choses qui leur
 „ semblent difficiles, ou lorsqu'on veut leur
 „ faire approuver ce qui leur déplaît; car
 „ toujours faire paroître indiscrettement la rai-
 „ son dans les choses défagréables, c'est les
 „ dégoûter, c'est la décréditer souvent dans de
 „ jeunes esprits qui ne la connoissent pas „.
 J'avoue que cette dernière raison me paroît un peu trop subtile; j'aurois dit simplement que faire & obéir sans raisonner, est une

(a) Voyez cette matière discutée dans le Journ. du 1. Éc. 1779, p. 176.